

de la famille Belnave ; Marianna devait être blessée au cœur et prise insensiblement de cet amour secret que l'on ne s'avoue pas, mais qui vous suit et vous irrite comme un trait fatal. Quand on revint à Blanfort, George Bussy accompagna les voyageurs, et résida quelque temps auprès d'eux. Marianna s'attachait à ce nouvel hôte et à son humeur courtoise ; mais une sœur dont l'œil sûr avait deviné ce qui se passait, ne chercha dès lors qu'à dérouter un hôte dangereux.

M. de Belnave n'était pas seul dans la direction des forges de Blanfort, et se trouvait secondé par M. Valtone, l'époux de Noémi, sœur de Marianna. C'était une nature froide et terre à terre que celle de Valtone, un de ces cœurs vides où le positif des choses humaines prend toute la place ; il n'avait pas l'excellence morale qui relevait dans M. de Belnave une nature peu poétique aussi. La sœur de Marianna, ange de prévoyante bonté pour sa sœur, modèle achevé de discipline et d'ordre, avait reçu du ciel une de ces ames que ne traversent pas les orages, ou bien qui se sont généreusement immolées à Dieu, et qui concentrent en elles-mêmes les éclats prêts à jaillir, les trésors prêts à s'épancher. .

Point de ces irréguliers soubresauts , ni de ces brusques fantaisies. Aussi, il fallait beau voir les prouesses de Bussy, ses petites fanfaronnades, ses phrases spirituelles et recherchées venir expirer devant les vives malices ou les jolis sarcasmes de Noémi ! Comme elle protégeait sa sœur contre une chute entrevue ! Comme aussi elle était admirablement aidée par ce bon M. Valtone qui, du soir au matin, promenait à travers ses forges le galant Bussy, et l'arrachait à ses campagnes d'amour !

Rien n'y put faire pourtant, et il fallut un jour suivre à